

*Rapport par Th. Flournoy p. 7.*

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

**DISCOURS**

PRONONCÉS

**A LA SÉANCE SOLENNELLE**

TENUE

LE 8 JANVIER 1887

DANS LA SALLE DE L'AULA

**POUR LA DÉLIVRANCE DES PRIX UNIVERSITAIRES**



GENÈVE

IMPRIMERIE CHARLES SCHUCHARDT

1887

# PHILOSOPHIE

---

## RAPPORT

SUR LE

## CONCOURS POUR LE PRIX HUMBERT

PAR

**M. Théodore FLOURNOY, privat-docent.**

---

Le Jury du concours de philosophie, composé de MM. les professeurs Gourd et A. Oltramare, et du rapporteur, n'a reçu qu'un seul mémoire. C'est plus que l'an dernier, où le prix Humbert ne put être décerné faute de concurrents ; mais c'est moins que l'on n'était en droit d'attendre en présence de la question proposée. Il faut que le discrédit, dans lequel semble tomber aujourd'hui tout ce qui n'est pas simple recherche de laboratoire ou travail d'une utilité professionnelle directe, soit décidément bien étendu pour que même un sujet facile et attrayant entre tous, comme *la Philosophie de M. Taine*, n'ait pas rencontré plus d'amateurs parmi la jeunesse de notre Université. Cette déplorable indifférence, passagère espérons-le, est tout au profit de l'unique mémoire présenté ; car, à défaut de mérites bien saillants, nous sommes heureux de récompenser en lui une louable et trop rare exception à cet abandon général des grands problèmes de l'esprit.

Ce mémoire renferme environ 240 petites pages, dont la plus grande partie est consacrée à l'exposition des idées de M. Taine. Nous regrettons tant de place occupée par de simples résumés,

souvent peu remarquables, aux dépens de la critique pour laquelle notre auteur laisse entrevoir de réelles aptitudes. Son travail eût été certainement plus profitable pour lui et plus intéressant pour nous, s'il avait développé, creusé davantage ses objections et poussé plus avant son attaque. Car c'est un attaquant, un adversaire déclaré du système qu'il étudie ; et ceci nous amène à la seule observation que nous tenions à lui faire.

Qu'il éprouve une profonde antipathie pour la philosophie de M. Taine et la tendance générale à laquelle elle se rattache, c'est son droit, et ce n'est certes pas de cela que nous le blâmons ; nous ne pouvons au contraire que le féliciter de tenir haut et ferme le drapeau des grandes croyances morales en face de ce qu'il appelle, improprement d'ailleurs, le naturalisme matérialiste. Mais autre chose est la solidité des convictions personnelles, autre chose la rigueur de l'argumentation dans la discussion des idées qu'on réprovoque. Sous ce dernier rapport, notre critique ne s'est pas exactement rendu compte du terrain sur lequel il pouvait espérer combattre son ennemi avec quelque chance de succès. Il expose volontiers et à plusieurs reprises les principes qui lui sont chers, en les appuyant souvent des jugements de MM. Caro, Janet, etc. Or nous ne pensons pas qu'il suffise de professer le spiritualisme ou de citer les maîtres, même les plus illustres, de cette école, pour avoir raison du sensualisme. Il faut ici une autre méthode, d'autres armes que celles, par trop usées, du spiritualisme classique. Si notre auteur s'était souvenu de la question précédemment mise au concours par l'Université, mais qui ne fut honorée d'aucun mémoire, *les Rapports de Hume et de Kant*, peut-être le rapprochement de ces deux grands noms aurait-il été un trait de lumière pour lui. D'une part en effet c'est de Hume que provient essentiellement la philosophie anglaise de notre siècle, dont M. Taine, en dépit de toute son originalité et de ses emprunts à d'autres tendances telles que l'idéalisme hégélien, est après tout un véritable rejeton sur sol français. D'autre part le gant jeté par Hume, il y a cent cinquante ans, n'a été sérieusement relevé que par Kant ; et, de nos jours encore, le sensualisme anglais issu du premier n'a d'autre rival capable de lui tenir tête que le criticisme, cette méthode inaugurée par le second et qui, après une longue éclipse, brille de plus belle en Allemagne depuis une quinzaine d'années. Aussi croyons-nous que notre auteur, pour sauvegarder les croyances qu'il défend

et triompher efficacement des idées philosophiques représentées par M. Taine, n'aurait point dû se placer dans les rangs du spiritualisme, à l'ombre de Descartes ou Leibnitz, mais bien parmi les disciples et sous la puissante égide du vieux Kant ; ce qui ne lui eût d'ailleurs pas été très difficile, même sans sortir de France, où M. Renouvier a su transplanter et développer à nouveau les principes fondamentaux du criticisme germanique. Malheureusement le mémoire dont nous parlons ne paraît pas même soupçonner l'existence de la philosophie critique.

Cette ignorance d'un des principaux courants de la pensée contemporaine est d'autant plus fâcheuse chez notre auteur, qu'il était qualifié, à en juger d'après certaines parties de son étude, pour s'appropriier sans peine et manier victorieusement les armes que la méthode critique lui aurait fournies contre le sensualisme dogmatique de M. Taine. Dans les pages trop rares où il interrompt ses résumés ou l'exposé de ses convictions pour raisonner et discuter, on voit qu'il ne manque pas de sens critique ; il en vient de lui-même aux points les plus vulnérables de la doctrine qu'il combat et aux arguments à lui opposer ; mais il n'arrive pas à les formuler avec netteté et précision ; il les devine et les pressent plus qu'il ne les aperçoit distinctement, et il reste toujours dans un certain vague qui trahit son inexpérience.

Malgré ses déficits, cette étude porte la marque d'heureuses dispositions natives, d'un travail assidu, et de persévérants et très méritoires efforts de réflexion personnelle. C'est assurément là ce qu'ont voulu encourager en première ligne les généreux fondateurs auxquels nous devons la séance d'aujourd'hui. Aussi le Jury, sans s'arrêter à la disproportion qui existe peut-être entre la valeur de la récompense et l'importance réelle du travail, s'est-il trouvé unanime pour accorder le prix Humbert à l'auteur du seul mémoire présenté, ayant pour devise une citation de Leibnitz.

*(L'auteur du mémoire couronné est M. Cyprien Majal, français, étudiant en théologie.)*

---